



Victoire de Samothrace

Mercredi 19 novembre 2025

Guy, Didier. TPST 5h00

La der avant l'hiver

C'est mercredi, on n'a pas école, on va donc faire de la spéléo. Pas de neige à l'Anglettaz. Un peu plus haut, une fine couche et de la glace dans quelques creux. On décide tout de même de couper par les lapiaz. Ça se passe plutôt bien, on franchit quand même avec prudence deux ou trois crevasses.

La cavité souffle fortement, ce qui fait penser à une entrée haute classique. Comme d'habitude, je rejoins Guy plus tard pour éviter les chutes de pierres. Mais dans la grande tirée je l'entends s'activer et pester. La corde, sur la partie horizontale vers -70, est couverte d'une gangue de glace. Patiemment et avec l'onglet, Guy dégage le tout. Boyau moins 100 : ça aspire assez fort, l'aérologie se complique. Entrée intermédiaire qui donnerait sur une entrée haute de Bunant et l'aval ? Ce serait idéal. L'opération de purge de la lucarne se déroule bien. Après s'être sécurisé, Guy fait partir le gros bloc dangereux. Je suis en face à l'abri avec la corde déséquipée, cette fois c'est moi qui me caille, pas trop : bien habillé et une grimpe réchauffante dans les tirées au-dessus. Car ça dure un peu, Guy, après s'être tortillé pour franchir la lucarne, purge beaucoup, cette fois de l'autre côté dans un vide de quelques mètres. Il m'annonce un bon courant d'air, l'optimisme est là. Je le rejoins finalement sans rééquiper en me décalant avec des frottements minimes.

Descente en première de Guy dans un P8 environ, en route pour Bunant. Pas tout de suite, hélas. Au fond on butte sur un cul de basse fosse dans lequel je m'enfile, sans le moindre courant d'air et bouché. L'examen des hauteurs ne révèle rien d'évident. Il va falloir réescalader, sans certitude.

Un peu dépités, on remonte en récupérant du matos. Au retour, on fait le choix de prendre le sentier en passant par le refuge, qui paraît plus sûr. Ce n'est pas forcément une bonne idée, il est plutôt glissant. On croise un coureur en petite tenue qui arrive du Grand Montoir au crépuscule, qu'il a trouvé « un peu glissant ». Sac microscopique, on lui espère une bonne descente et ne pas trouver son nom à la rubrique surgelés Picard/faits divers du Dauphiné.

La position et le parfois violent courant d'air du boyau incite à poursuivre les recherches dans ce gouffre pas trop difficile... Mais ça dure un peu trop à notre goût.